



## Publier en français sur la pédagogie de l'enseignement supérieur : un défi au quotidien pour la qualité

Nicole Rege Colet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ripes/763>  
DOI : 10.4000/ripes.763  
ISSN : 2076-8427

### Éditeur

Association internationale de pédagogie universitaire

### Référence électronique

Nicole Rege Colet, « Publier en français sur la pédagogie de l'enseignement supérieur : un défi au quotidien pour la qualité », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 29(2) | 2013, mis en ligne le 10 décembre 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ripes/763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.763>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

---

# Publier en français sur la pédagogie de l'enseignement supérieur : un défi au quotidien pour la qualité

Nicole Rege Colet

---

- 1 Ce deuxième numéro de 2013 de RIPES est un tout petit volume avec seulement quatre articles. Est-ce à dire que la publication en français dans le domaine de la pédagogie de l'enseignement supérieur est en baisse ? Que nenni, bien au contraire !!! Les publications scientifiques en français qui traitent des pratiques pédagogiques dans le supérieur, du redéploiement de l'offre de formation et du développement professionnel des enseignants-chercheurs sont en constant développement. Au départ, ce volume devait être plus conséquent avec des recensions des dernières publications qui témoignent de la vitalité du domaine. Alors que s'est-il passé ?
- 2 La réponse est simple : nous avons élevé le niveau des publications. Pourquoi ? Parce que, aujourd'hui, nous, la communauté des enseignants, chercheurs et praticiens actifs dans le domaine de la pédagogie de l'enseignement supérieur, convenons qu'il est important de développer notre champ. La consolidation commence par des publications de haut niveau. Cette exigence de la qualité touche l'ensemble des sciences de l'éducation et plus particulièrement dans le monde francophone. Ainsi, de nombreuses revues scientifiques à comité de lecture, à l'instar de RIPES, soulignent l'importance, mais aussi l'intérêt de clarifier les attentes et les critères pour publier. Le classement des revues auprès des agences nationales d'évaluation et, par conséquent, la valeur attribuée aux publications sont devenus des éléments capitaux pour la poursuite d'une carrière académique. RIPES est bien classé, par exemple, auprès de l'AERES, l'agence d'évaluation de la France. Elle doit ce classement à la rigueur de son travail d'évaluation des textes soumis, à sa ligne éditoriale et à la minutie dans la préparation des textes finaux.
- 3 Comment faisons-nous pour assurer cette qualité sachant que le travail éditorial s'appuie largement sur l'engagement d'une poignée de gens qui font ce travail en sus de leurs principales responsabilités ? Pour commencer, nous avons amélioré la procédure

d'évaluation. Nous proposons une procédure en trois étapes qui permet de présélectionner les textes qui sont ensuite soumis à évaluation externe. Nous pouvons ainsi solliciter nos lecteurs externes, eux aussi très chargés, uniquement pour des textes présentant un aspect novateur et à fort potentiel. Nous choisissons des évaluateurs connus pour la qualité de leurs retours constructifs qui permettent aux auteurs d'améliorer leur texte. Nous avons également développé des instruments d'évaluation critériée qui favorisent l'accompagnement des auteurs et leur progression. RIPES dispose désormais de trois éditeurs qui font le travail minutieux de relecture et de vérification des normes éditoriales. Et finalement, rien ne serait possible sans le dévouement et la disponibilité de Brigitte Gourdange de l'Université de Liège qui intervient à la toute dernière étape au moment de publier les textes. Toute cette démarche nécessite une forte implication des auteurs qui doivent apprendre à maîtriser les complexités de l'édition scientifique de haut niveau.

- 4 Chaque numéro de RIPES est le fruit d'un travail collectif où chacun est cent pour cent responsable de la réussite de l'opération et où il est important que chacun agisse de manière autonome à son niveau. Le comité éditorial, par exemple, ne peut pas se substituer aux auteurs ; il peut tout au plus les soutenir dans la production d'un texte conforme aux normes internationales. L'accompagnement offert aux auteurs, et en particulier aux novices, doit rester une démarche d'encadrement visant à apprendre à écrire en vue de publier et non pas un travail de réécriture de textes en développement. Ainsi, au cours des mois qui ont précédé la publication de ce numéro 29(2), nous avons été amenées à renoncer à des textes qui n'étaient pas suffisamment aboutis.
- 5 D'aucuns diront sans doute que c'est en contradiction avec le principe de soutien au développement professionnel cher à la communauté de l'AIPU. Or, aujourd'hui, l'AIPU devient une référence en matière de pédagogie de l'enseignement supérieur. Preuve en est, par exemple, la réception faite à la toute nouvelle AIPU France qui a vu le jour le 2 décembre 2013. On attend des communautés de l'AIPU qu'elles occupent une place forte, qu'elles deviennent des partenaires importants du développement de l'enseignement supérieur francophone et qu'elles soient des interlocuteurs incontournables. Et tout cela commence par la qualité des publications de RIPES, sa revue officielle. C'est ce défi de la qualité pour assurer le rayonnement de l'esprit AIPU que nous nous efforçons de relever quotidiennement.
- 6 Nous tenons à notre engagement de publier deux numéros par an, quitte à réduire le nombre d'articles, pour ne publier que le meilleur. Les quatre articles qui suivent relatent tous des recherches action qui mesurent l'impact des innovations pédagogiques sur les apprentissages des étudiants. Ils représentent un axe important de la pédagogie de l'enseignement supérieur et reflètent ce dont les enseignants universitaires sont capables quand ils s'engagent dans un questionnement de type SoTL. Cathy Perret de l'Université de Bourgogne, France, présente les actions menées dans le cadre d'un programme de soutien à la réussite académique en première année. Nicole Racette et ses collègues de la Téléuniversité au Québec examinent les modalités de communications que les étudiants en difficulté privilégient pour accéder à de l'aide. Laurent Cosnefroy de l'Institut français de l'éducation de Lyon, France, et Annie Jézégoue de l'Université de Lille, France, étudient les mécanismes d'autorégulation d'étudiants ingénieurs engagés dans des apprentissages collaboratifs. Serge Desgagné de l'Université de Laval, Québec, et ses collègues rendent compte de l'émergence de

compétences réflexives liées à la délibération chez de futurs enseignants du préscolaire et du scolaire.

7 Au moment où nous avons clarifié les critères et resserré la procédure d'évaluation, nous avons aussi connu un accroissement considérable du nombre de textes soumis. Actuellement, la provision de textes en cours de préparation est importante et, de surcroît, des numéros thématiques sont sur le point d'aboutir. Ainsi, ce léger « passage à vide » n'est que provisoire et l'année 2014 devrait être florissante. Que de mieux pouvons nous souhaiter à RIPES et aux communautés AIPU ? Une prospère et fantastique année 2014 dont le prochain rendez-vous est donné à Mons, Belgique, en mai, pour le 28<sup>ème</sup> congrès de l'AIPU.

8 Strasbourg, le 11 décembre 2013

Nicole Rege Colet

---

AUTEUR

**NICOLE REGE COLET**

Rédactrice en chef